

Jean-Claude Antakli

# **Itinéraire d'un Chrétien d'Alep**



Editions du Parvis  
1648 Hauteville / Suisse

## Du même auteur

- *Dieu existe, Ses merveilles étincellent sous nos yeux*, Editions du Parvis, 2020.
- *La vie prodigieuse de Mariam Baouardy*, Editions du Parvis, 2018.
- *L'ermité du Liban, Vie prodigieuse de saint Charbel Makhlouf*, Editions du Parvis, 2018.
- *Itinéraire de Myrna Nazzour en France*, Editions du Parvis, 2017.
- *Syriapocalypse*, Editions L'Harmattan, 2016.
- *Le Silence de Dieu!*, Editions du Parvis, 2012.
- *Syrie, une guerre sans nom!*, Editions F.-X. de Guibert, 2014.

© 6<sup>e</sup> édition – juillet 2024

**Editions du Parvis  
Route de l'Eglise 71  
1648 Hauteville  
Suisse**

[librairie@parvis.ch](mailto:librairie@parvis.ch)  
[www.parvis.ch](http://www.parvis.ch)

Tél. 0041 26 915 93 93  
Fax 0041 26 915 93 99

Tous droits de reproduction,  
de traduction et d'adaptation réservés.

Imprimé en U.E.

ISBN 978-288022-484-4

Je dédie ce livre à Jésus de Nazareth, Celui là même qui donna sa vie pour nous sauver tous, et qui affirma à Damas, le 31 mai 1984 à l'occasion de la Fête de l'Ascension, par la voix de sa servante Myrna :

« Je suis l'Alpha et l'Oméga.

Je suis la Vérité, la Liberté et la Paix. Ma Paix, je vous la donne.

Celui qui ne cherche pas l'approbation des gens et ne craint pas leur désapprobation, jouit de la Paix véritable et cela se réalise en Moi... »

## PRÉFACE

*Lorsqu'il m'a été donné de prendre connaissance du manuscrit de ce livre, j'ai tout de suite tenté de lui conférer un autre nom que celui que son auteur lui avait précédemment attribué. Pour moi – et quel que soit le titre que l'édition finale possèdera –, cet ouvrage se nommera « L'itinéraire d'un honnête homme ».*

*« Honnête homme » : cette expression, je souhaiterais l'aborder et la creuser dans son acceptation la plus complète. Jean-Claude Antakli vient de ce monde magique de l'Orient, si sensible à la poésie des choses, et ouvert comme par nature aux réalités spirituelles... Il est aussi le fils d'une culture au sein de laquelle cohabitent les paix les plus libératrices et les passions les plus brûlantes. Orient, et plus précisément Moyen-Orient : l'univers de la Bible, celui de la rencontre ineffable de Dieu avec le peuple des hommes, celui du sourire du Christ et de la douceur de Marie, celui également des « Mille et une nuits » vibrantes de sensualité et d'immersion dans les méandres délicieusement sulfureux des plaisirs inavoués...*

*Le Moyen-Orient est sans doute la partie du monde qui visualise le mieux les noblesses et les contradictions de la nature humaine, tiraillée sans cesse entre les appels du Tout-Autre et ceux, parfois tyranniques, de la nature – glèbe qui tente de cloquer au sol les êtres les plus nobles.*

*Le livre de Jean-Claude Antakli est un itinéraire d'homme, si homme, parce que rien n'y est caché. Tout y respire la simplicité, la sincérité mais surtout la vérité...*

*La vérité... Qu'est-ce que la vérité ? Question qui traverse les siècles, question belle entre toutes puisqu'elle fut adressée au Fils même de Dieu alors qu'il allait livrer sa vie... Cette « Vérité », Jean-Claude Antakli nous l'adresse, après se l'être adressée à lui-même. Son ouvrage*

*est l'ouvrage de sa vie ; peut-être sera-t-il le seul ? Il revêt la gravité, la totalité, la grâce de sa signification. D'aucuns l'appelleraient une « confession ». Le terme me paraît impropre ou alors faut-il le prendre dans le sens où les basiliques romaines le connaissaient, à savoir « l'endroit où un être a rendu témoignage de sa vie et de sa foi » ?*

*Rien n'échappe à l'auteur : ni le monde, ni « son » monde – celui de la Syrie, du Liban, de la Palestine chrétienne, musulmane et juive –, ni les siens, ni lui-même. Il aborde avec courage, émerveillement et parfois larmes, ces « mondes » entrecroisés, intimement imbriqués, denses de bonheur et de tragédies, d'ouvertures abyssales et de silences assourdissants. Il veut être à la fois témoin sensible et acteur vivant. Et Jean-Claude le Syrien s'enrichit de Jean-Claude le scientifique, chercheur, inventeur, l'être venu d'un ailleurs qui continue à l'habiter, l'être de chez nous aussi, véritablement... Il est rare de rencontrer des témoignages aussi authentiques, aussi... honnêtes que celui de ce livre. En chacun de nous sont enfouies des pudeurs qui souvent nous empêchent de livrer ce que nous avons de plus beau, à savoir notre cœur et irais-je jusqu'à dire notre âme ?*

*L'auteur nous offre ce cadeau précieux d'une existence totale, traversée par tout ce qui construit, ébranle, détruit puis reconstruit chacune de nos vies. Il n'élude rien de ses limites et de ses faiblesses, de ses tentations et de ses projets avortés, mais il sait rendre grâces pour les beautés et les grandeurs qu'il a su percevoir dans son histoire.*

*Sans doute devons-nous à la Dame de Soufanieh le parfum de « Magnificat » qui embaume « L'itinéraire d'un chrétien d'Orient » ou plutôt – je suis obstiné – « L'itinéraire d'un honnête homme ».*

*J'ai été le premier à avoir eu le privilège de m'en imprégner. Merci de tout cœur, Jean-Claude Antakli, Jean-Claude, mon ami.*

Jean-Claude DARRIGAUD  
Grand reporter à France 2 – Paris

## AVANT-PROPOS

Ami lecteur, je me propose ici de vous raconter tout simplement ma vie. Je suis un Oriental, né à Alep en Syrie mais installé depuis longtemps dans le Midi de la France. Je sais qu'il est bien prétentieux de vous entretenir de détails plutôt personnels. Pourtant, il m'a semblé que ma vie offrait des aperçus susceptibles d'éveiller la curiosité, aperçus auxquels je m'accroche avec l'angoisse de les voir un jour disparaître avec moi quand je mourrai. Alfred de Vigny l'a dit : « Il faut aimer ce qui jamais ne se vivra deux fois ! », ce que j'aurai été seul à avoir connu et vécu. Car, dit encore Pascal : « C'est une chose bien pénible de voir s'en aller ce que l'on possède. »

Je veux essayer de décrire comment j'ai ressenti ma transplantation de l'Orient où je suis né à l'Occident où je vis et travaille. Quelle vision je reçois de ces deux mondes si différents. Je pense que cela peut captiver l'attention à une époque où politiciens et hommes d'affaires affolent les esprits, les armées et les bourses avec les enjeux pétroliers ou israéliens de ce Moyen Orient que je connais bien et qui m'est cher.

Puis, je désire relater une série de faits étonnantes qui se sont produits dans ces pays, en ces années mêmes, auxquels j'ai été mêlé et dont je veux témoigner ; je veux parler des manifestations religieuses de Soufanieh, un quartier chrétien de Damas, et de celles de Sleimaniyé, un quartier chrétien d'Alep. Des évènements s'y sont déroulés, qui vous intrigueront, comme ils l'ont fait pour moi et qui ont inspiré le titre que je donne à ce livre.

Ami lecteur, Montesquieu disait à propos de Montaigne : « Dans la plupart des auteurs, je vois l'homme qui

écrit ; dans Montaigne, je vois l'homme qui pense. » En me lisant, j'espère que vous verrez l'homme qui cherche la vérité.

Jean-Claude ANTAKLI

## **PREMIÈRE PARTIE**

### **L'ORIENT**

## LE DÉCLIC

En ce matin de septembre 1978, rentrant de vacances au soleil, nous roulions sur l'autoroute d'Antibes à Espalion. Je conduisais vite, un peu tendu. À côté de moi, ma femme feuilletait distraitemment une revue. Lorsque je lui parlais, son esprit était manifestement ailleurs.

Il m'arrivait parfois de ressentir péniblement son silence comme une absence, et justement, j'éprouvais à nouveau ce sentiment. J'en vins à penser que rien ne pouvait me peiner davantage que cette distance qui semblait s'établir entre elle et moi. Quelle blessure mal cicatrisée venait ainsi de s'ouvrir, me donnant l'impression d'être un convalescent ? Peu à peu des pans entiers de ma vie me revenaient en mémoire, des images autrefois occultées retrouvaient des contours plus précis.

Ma femme tourna le bouton de la radio et un flot d'informations déprimantes déferla sur nous : ce vendredi 8 septembre avait été décrété vendredi noir à Téhéran. L'armée avait tiré sur les manifestants, on dénombrait au moins deux cents morts. La loi martiale avait été proclamée et l'ayatollah Khomeiny, jusque là réfugié en Irak, avait lancé, en direction de son pays, un appel à l'insurrection générale...

« Il faudra téléphoner ce soir à tante Marie, pour savoir si elle est rentrée de Téhéran à Beyrouth, me dit ma femme. Et si ton père est à Alep, demande-lui de venir nous rejoindre pour Noël. »

De l'arrière de la voiture, nous parvenaient les cris et les rires de nos deux petits garçons, que la radio avait réveillés et qui étaient en train de jouer. C'est alors que mon fils aîné, David, se glissant entre les sièges avant, posa la main sur mon épaule :

« Dis, papa, me demanda-t-il, tu parles souvent de papy, mais jamais de ta maman. Pourquoi ? »

Voici que je venais brutalement d'être confronté à la douloureuse vérité qui me hantait depuis des années sans que j'en aie vraiment conscience. La voix de mon petit David avait fait surgir de mon passé un drame que je n'avais jamais eu le courage de regarder en face. Mes yeux s'embuèrent de larmes, mon cœur devint douloureux. Ma femme me prit doucement la main, la pressant dans la sienne.

Pourquoi mon fils m'avait-il posé cette question ? Que lui dire ? Comment lui expliquer que j'ignorais ce qu'était devenue ma maman, si même elle vivait encore ? Sa question réveillait en moi un passé resté plein d'ombres car mes souvenirs d'enfance, noyés dans les brumes de l'oubli, ne me paraissaient même plus reliés à la trame actuelle de mon histoire.

Sans le savoir, mon enfant avait fait ressurgir en moi l'impérieuse nécessité de partir à la recherche de cette mère disparue depuis vingt-cinq ans. Nos quelques tentatives, lors de nos rares séjours en Orient, étaient restées vaines. J'en étais réduit aux suppositions qui ne faisaient qu'augmenter mon embarras et ma souffrance secrète. Le temps faisant son œuvre, je m'étais peu à peu résigné à me consacrer au présent.

Mais là, ce fut le déclic : le soir même de notre arrivée à Espalion, je téléphonai à Georges, mon ami d'enfance, fidèle et dévoué, installé à Paris :

« Toi qui vas souvent au Proche-Orient, pourrais-tu, grâce à tes relations, m'aider à retrouver ma mère... si elle est encore en vie ? »

*Je venais de mettre en marche le processus qui me ramenait vers mon passé.*

## ALEP LA BLANCHE

Je suis né à Alep, au nord de la Syrie, en 1940. Laissez-moi vous parler de mon pays. La Syrie, terre bien-aimée, que l'on appelle chez nous *Sourîya*, est un formidable témoin d'Histoire, depuis l'homme des cavernes de Yabroud, au centre du massif Anti-Liban, jusqu'aux vestiges de Palmyre aux abords du désert arabique, en passant par ceux de Mari, sur l'Euphrate et ceux d'Ugarit, sur la côte méditerranéenne. Deux fleuves prestigieux la traversent : l'Euphrate, au nord, et l'Oronte, à l'ouest, dont les rives furent les berceaux des plus anciennes civilisations mésopotamiennes et araméennes. Les trois grandes religions monothéistes, le judaïsme, le christianisme et l'islam s'y sont développés dès leurs origines. Les empires babylonien, assyrien, perse, grec, romain, arabe et turc s'y sont affrontés et succédés, attirés à la fois par les riches terres de ce Croissant fertile et par l'intérêt stratégique et politique hors pair de son emplacement au carrefour de nombreux peuples : Hittites, au nord (la Turquie actuelle), Mésopotamiens à l'est, Cananéens au sud, Égyptiens et Grecs à l'ouest, au-delà de la mer.

La *Sourîya*, grenier, à blé, à coton et huile d'olive, fut aussi un foyer culturel intense au cours des premiers siècles chrétiens, la patrie de nombreux Pères de l'Église et Pères du Désert. Pendant mille ans, du III<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ au VII<sup>e</sup> après, Antioche fut la brillante capitale de l'ensemble de l'Orient. Les vestiges imposants de ces siècles glorieux font toujours rêver les Occidentaux. Puis vinrent d'autres envahisseurs : les Arabes (Omayyades, Abbassides, Fatimides), les Croisés, les Mamelouks, les Mongols et enfin les Turcs ottomans qui, durant 4 siècles, imposèrent au pays leur redoutable joug.

## TABLE DES MATIÈRES

Dédicace .....	7
Préface .....	9
Avant-propos .....	11

### PREMIÈRE PARTIE L'ORIENT

Le déclic .....	15
Alep la Blanche .....	17
Beyrouth .....	31
Chez Seto .....	39
Mésaventures .....	47
Le Hammam .....	69
Déchirements .....	73
L'internat .....	75
Ces années-là .....	79

### DEUXIÈME PARTIE LA FRANCE

Marseille .....	105
Ma vie d'étudiant .....	107
Engagement pour la Paix .....	127
Lettre au <i>Nouvel Observateur</i> .....	131
Maman .....	145
Diane .....	151
La Tragédie .....	155

Drôle de paix en Galilée .....	159
Guérison surprenante .....	163

**TROISIÈME PARTIE  
ET LE CIEL S'EST OUVERT...**

Miracles à Damas.....	171
Première effusion d'huile .....	193
Pâques 1990 .....	201
Annonciations .....	207
Jeudi Saint sur le chemin de Damas .....	209
Premier message transmis par Mariette .....	213
Deuxième message.....	215

**QUATRIÈME PARTIE  
ET MAINTENANT?**

Les chemins de la parole .....	241
Frère André à Byblos .....	249
Le Couvent de La Sainte Eucharistie .....	253
Chœur Joie de Damas .....	265
Myrna à Espalion .....	267
Et maintenant j'avance comme un âne .....	273

**ANNEXES**

Lettre à George Bush (1990).....	279
Lettre à François Mitterrand (1991) .....	283
Une Voix dans le Désert .....	285
Lettre ouverte à Dominique de Villepin (2003) .....	289
Lettre à Nicolas Sarkozy (2007) .....	297
Le Massacre des Innocents, Acte I.....	305
Réponse du Parlement européen (2011) .....	319

Le Massacre des Innocents, Acte II .....	321
Réponse du Parlement européen (2013) .....	331
Conférence internationale sur la paix et la justice sous l'égide du Ministère de l'Enseignement supérieur de Tunisie .....	333
«Frère André, figure emblématique du bienheureux Père Champagnat» .....	347
Lettre ouverte à David Pujadas (Paroles et Actes) .....	357
Lettre ouverte à M. Laurent Delahousse .....	363
Prologue .....	373
La lettre de Mère Marguerite, directrice de l'Hôpital Saint-Louis à Alep.....	379
Lettre N° 46 d'Alep, par le Dr Nabil Antaki.....	383
Réponse de Diane Antakli aux médias français .....	389